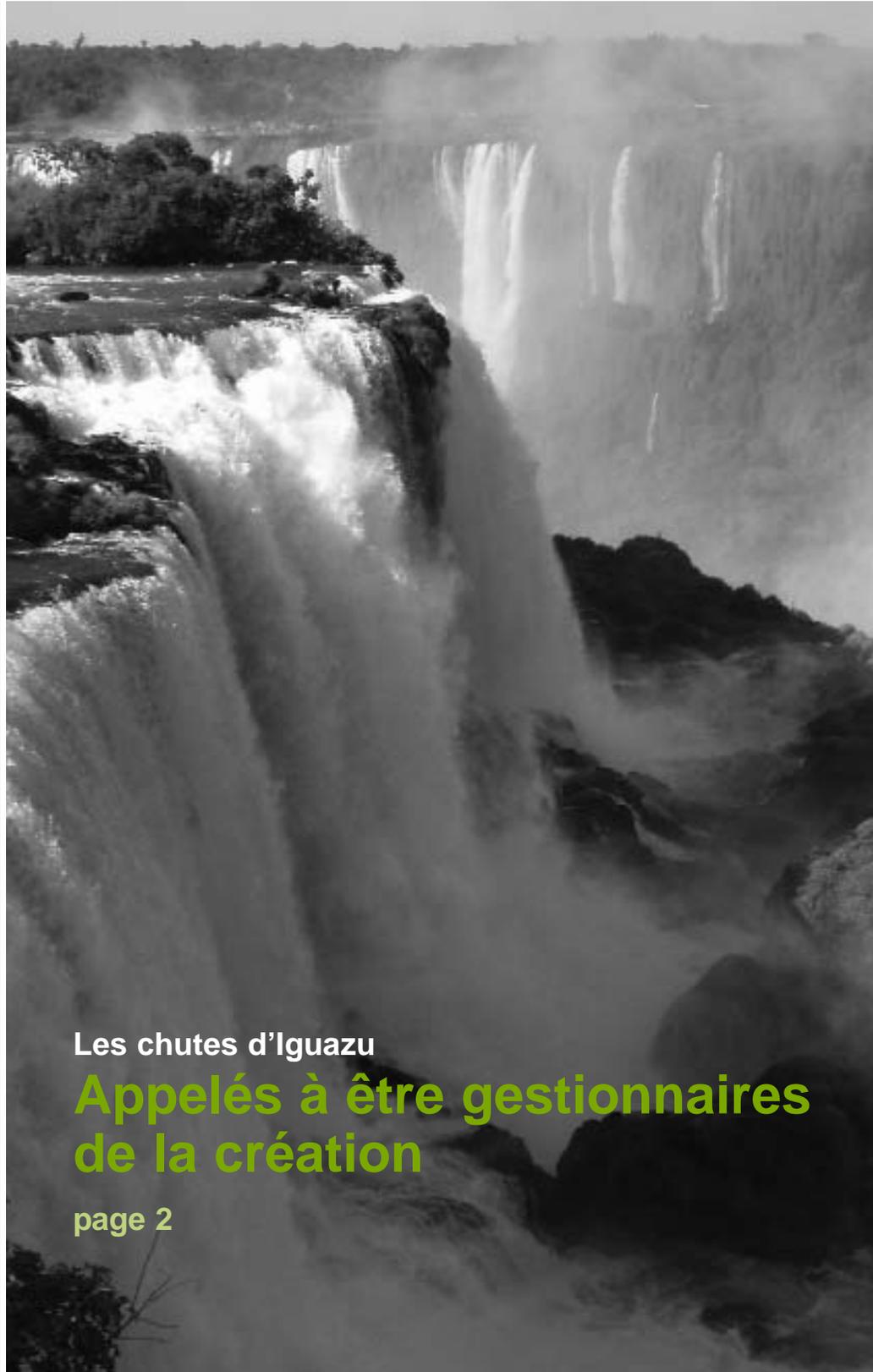




- 4** Voyez, cela était très bon !
- 5** Souvenez-vous de l'arc-en-ciel, et protégez la création
- 7** Projet de compensation carbone
- 8** Dossiers d'inscription au 15^e Rassemblement disponibles
- 13** Avertissement des Églises du Zimbabwe
- 14** Percée dans la résolution du conflit d'Église au Congo
- 15** 'Assemblées locales de l'Église mondiale'



Les chutes d'Iguazu

Appelés à être gestionnaires de la création

page 2



Appelés à être gestion

Michel Sommer

“Aimer le Créateur et abuser du monde dans lequel nous vivons, c’est comme être fan de Molière ou de Senghor, tout en brûlant leurs oeuvres...” (adapté de la Lettre du Défi Michée, 11 avril 2008).

Notre Dieu est le Créateur, un artiste incomparable et inégalé ! Il a fait tout à merveille et son oeuvre créée le loue (Ps 97/1 ; Ps 148). Il a pris le risque de confier son oeuvre à l’être humain, créé à l’image de Dieu.

Au début de la Bible, les récits de création décrivent le mandat de l’être humain envers la création de Dieu, les animaux, et la terre en particulier. Quatre verbes d’action sont utilisés : *soumettre*, *dominer*, *garder* et *cultiver*. Ensemble, ces verbes délimitent les pourtours de la tâche de gestionnaire

Protection de la création : Dans le résumé des convictions communes anabaptistes adoptées par le Conseil Général de la CMM en 2006, nous lisons : “Comme communauté mondiale de foi et de vie, nous dépassons les frontières de nationalité, de race, de classe, de sexe et de langue. Nous cherchons à vivre dans le monde sans nous conformer aux puissances du mal, à témoigner de la grâce de Dieu en servant les autres, en prenant soin de la création et en invitant tout être humain à connaître Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur.” (Conviction n° 7). Dans ce numéro de Courrier-Correo-Courrier, nous réfléchissons à ce que “prendre soin de la création” signifie dans différents contextes et cultures de notre monde. — Le rédacteur

que Dieu a confiée à l’humanité. Être gestionnaire est une tâche considérable, mais une tâche déléguée. L’être humain est le “lieu-tenant” de Dieu sur terre.

Soumettre et dominer (Ge 1/28)

• **Soumettre la terre.** Le verbe hébreu *kàbash* veut dire : soumettre, fouler aux pieds, prendre possession. Dans le texte de Ge 1, cela signifie que l’homme et la femme sont appelés à bien gouverner la terre sur laquelle ils vivent, à bien administrer la création, “avec l’intelligence et la maîtrise que Dieu leur accorde pour exercer leur mandat” (Frédéric Baudin).

• **Dominer sur les animaux.** Le verbe hébreu *radâ* veut dire : dominer, commander. Ce verbe décrit un rôle de maîtrise de l’homme et de la femme sur l’ensemble des animaux. L’emploi du verbe *radâ* ailleurs dans la Bible aide à comprendre ce rôle. Dans Lév 25-26, il est rappelé aux Israélites qu’ils ne doivent pas dominer sur leurs frères de façon tyrannique ; les lois devaient empêcher cela. Le verbe *radâ* est aussi utilisé par les prophètes (Ezéchiel et Jérémie) à propos du rôle du roi : celui-ci devait exercer sa domination pour le bien du peuple, “comme un berger envers son troupeau et non comme un tyran assoiffé de pouvoir (Ez 34/4 ; Jé 5/31)” (Frédéric Baudin).

• **Soumettre et dominer** : ensemble, ces deux verbes montrent une prééminence de l’être humain sur la terre et les animaux, et une mission envers eux. Cela implique des choix et des décisions. Mais attention : il ne devrait pas s’agir d’exploitation ni de tyrannie envers la terre, ni de cruauté et d’asservissement envers les animaux. Certains reprochent avec raison à la foi judéo-chrétienne d’avoir justifié, voire favorisé, ces maux. Bien compris, ces

verbes bibliques disent autre chose. Mais la question est lancée : les chrétiens ont-ils respecté le sens biblique de ces termes ?

La prééminence (bien comprise) de l’être humain au sein de la création est à souligner. Cela diffère de ce que certains courants écologistes (*deep ecology*) prônent, c’est-à-dire autant de respect pour une pierre ou un arbre que pour un être humain. Il ne s’agit pas d’adorer la nature ! Le fondement de notre souci pour la création est le Dieu créateur et propriétaire de la terre, ensuite le mandat de gestionnaire confié à l’être humain.

Finalement, cette prééminence et ce rôle de gestionnaire impliquent une plus grande responsabilité de l’être humain envers la terre et les animaux. Si l’être humain est supérieur au reste de la création, ce n’est pas une solution de facilité ou la possibilité de faire n’importe quoi, mais un surcroît de responsabilité.

Cultiver et garder (Ge 2/15)

Au cas où les deux premiers verbes auraient été mal compris, ces deux verbes corrigent la perspective de domination au sens d’exploitation ! Ils sont utilisés pour décrire la mission d’Adam dans le jardin où Dieu l’a placé, selon ce second texte de la Genèse.

• **Cultiver** : *avad*, littéralement : servir, travailler, cultiver. Le verbe peut aussi avoir la dimension religieuse de “servir Dieu” ou “rendre un culte”. Dans cette création de Dieu, l’être humain reçoit un travail à faire. Le jardin où Adam et Eve sont placés n’est pas un pays de Cocagne où l’on a tout ce que l’on veut sans rien faire ! Il s’agit de travailler, de prendre soin, de développer les potentialités. “Le jardin cultivé sera comme un chant de louange au Dieu de l’ordre et de la vie, de la paix” (Henri Blocher).



naires de la création

• **Garder** : en hébreu, *samar*, signifie garder, protéger, veiller ; le verbe peut aussi avoir une dimension religieuse comme dans “garder les commandements”. La culture du jardin implique le soin, l’entretien, voire la protection.

• **Cultiver et garder** : l’être humain a reçu une tâche à accomplir, envers le jardin où Dieu l’a placé, pour le bien du jardin. En remplissant sa mission, l’être humain honore le Créateur. Adam (littéralement, le terreux) qui est tiré d’Adamah (la terre) doit veiller sur la terre et la servir.

Voilà donc la mission de l’humanité voulue par Dieu, dans le monde qu’il a créé entièrement bon à l’origine. Dieu a fait confiance en déléguant son pouvoir au gestionnaire. Celui-ci était appelé à prendre soin du monde confié, en vue de son harmonie, de son shalom.

Même si nous vivons dans un monde dans lequel le péché et le mal sont entrés (Ge 3 à 11 décrivent cela), il est important de savoir ce que Dieu souhaitait “au commencement” concernant le rôle de l’être humain envers la création. Cela devrait guider notre manière d’être et de vivre face à la terre et aux animaux, face à l’air et à l’univers. Aujourd’hui, les autorités ont un rôle de gestionnaire de la création,

Couverture : *Les chutes Iguazu (à la frontière du Brésil, de l’Argentine et du Paraguay) font partie de la création de Dieu, que beaucoup ont l’intention de visiter à l’occasion du 15^e Rassemblement de la CMM à Asunción (Paraguay), les 14-19 juillet 2009.*

Photo : Ray Brubacher

mais tout être humain aussi, et les chrétiens sont appelés à prendre cela d’autant plus au sérieux !

Au vu des développements de l’histoire moderne, les chrétiens et les Églises n’ont pas été très attentifs à ces aspects. D’autres personnes l’ont souvent été davantage. Il peut être judicieux de le reconnaître.

Finalement, ce mandat de gestionnaire, c’est aussi permettre que la création continue à “parler de Dieu” à

toute personne vivant sur la planète, y compris les enfants des générations à venir (voir Rm 1/20). Notre Dieu, l’Artiste incomparable et inégalé, ne mérite pas moins... !

Michel Sommer est animateur théologique au Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg à Liestal (Suisse). Il est aussi le rédacteur du mensuel mennonite français Christ Seul.

Prière de repentance

Seigneur, après avoir entendu ta Parole,
nous crions à toi,
car la terre que tu nous as confiée est exploitée à l’excès.
Pire, l’homme est à l’origine de la pollution de l’air,
de l’eau et du sol qui réduit peu à peu les possibilités de la vie
que tu as créées pour chacun.
Les pays riches pillent les ressources de la terre,
alors qu’une partie grandissante de l’humanité n’a pas assez d’eau,
vit dans la pauvreté
et subit les changements climatiques sévères.
Nous te demandons pardon pour notre silence,
nous te demandons pardon d’être souvent complices des actes de
destruction.
Chaque fois que nous achetons sans réfléchir,
chaque fois que nous sommes dans nos habitudes de confort :
emballages, voiture, avion, ...
Seigneur, délivre-nous de la bonne conscience
qui nous fait croire que les autres vont faire les réparations
à notre place.
Pardonne-nous de tarder à changer,
alors que la consommation et le profit mettent la paix en péril.
Pardonne-nous de trop souvent écarter ces questions de la prière,
alors que tu es source de parole, de paix
et tu es le Seigneur pour toutes les questions de la vie. Amen.

— prière de Jean-Paul Walther, membre de la Commission de Réflexion pour la Paix, Association des Églises Évangéliques Mennonites de France (AEEMF), faite pour le Dimanche de la Paix 2008.

‘Dieu considéra tout ce qu’il avait créé, et trouva cela très bon’

Gloria C. Castillo

Depuis les débuts de la création, l’amour s’exprime à travers tout le cosmos, à la fois parfait et bon. La fragile relation entre tous les êtres vivants reflète leur créateur, qui est bienveillant envers chacun. Cependant, ces relations se sont détériorées à cause de la domination exercée par les êtres humains, les uns sur les autres, et sur le reste de la création. Et cela a abouti à la soumission de la création plutôt qu’à sa gestion.

Ces dernières décennies est née une prise de conscience sur les questions relatives à l’environnement. Pour certains, cela s’est traduit par une vision pessimiste, voire apocalyptique de l’avenir. D’autres ont surtout un sentiment de culpabilité, particulièrement concernant la disparition des ressources naturelles nécessaires à la survie des générations futures.

Ces perspectives assombrissent la perception de la création tout entière, et nous ne voyons plus qu’elle reflète la bonté et la beauté de Dieu.

Aussi, il est bon de réfléchir à nos vraies motivations concernant un changement. Sont-elles surtout utilitaires ? Prenons-nous seulement en compte notre intérêt ?

Par exemple, nous essayons de protéger telle forêt parce que notre survie dépend de l’oxygène qu’elle produit, ou

Nous chrétiens, sommes appelés à renoncer à nos conceptions erronées qui reposent sur nos besoins et nos intérêts, et à essayer de concevoir la protection de l’environnement à la lumière de la communion et du shalom avec Dieu et avec les autres.

bien nous empêchons la contamination d’une source parce que nous en avons besoin pour nos récoltes.

Cela n’est pas mauvais en soi, mais cela signifie que ce n’est pas par amour pour l’œuvre de Dieu ou par reconnaissance envers lui que nous agissons.

Nous avons aussi des relations avec d’autres êtres humains, avec qui nous partageons la création de Dieu, et avec qui nous sommes appelés à vivre en communion. Si nous ne travaillons que pour notre propre bénéfice, il est facile d’oublier que nous ne sommes pas les seuls à exister (êtres humains et autres créatures), et que tous ont besoin autant que nous de ces ressources pour survivre.

Les pays n’ont pas tous les mêmes besoins, mais tous dépendent des ressources naturelles. Cependant, l’accès et la capacité de les utiliser varient, créant des inégalités et de profondes injustices.

Nous chrétiens, sommes appelés à renoncer à nos conceptions erronées qui reposent sur nos besoins et nos intérêts, et à essayer de concevoir la protection de l’environnement à la lumière de la communion et du shalom avec Dieu et avec les autres. Ainsi, les besoins des autres deviennent les nôtres ; l’amour de Dieu envers moi s’étend à toutes les autres créatures.

Alors, nous obéirons aux deux plus importants commandements de Jésus : (1) “Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée”, et (2) “Tu aimeras ton prochain comme toi-même” (Mat 22 / 37-39).

Quiconque veut aimer Dieu mais détruit ce qu’il a fait, agit contre la Parole de Dieu et contre sa volonté. Aussi nos actes, en tant qu’enfants de Dieu, et créatures appartenant à Dieu,

dans le cadre de son œuvre parfaite, devraient s’accorder avec le Dieu de la communauté. C’est un Dieu qui nous met en relation, et non un Dieu solitaire, mal-aimé, un Dieu à qui il faudrait se soumettre.

Nous représentons Dieu sur la terre, non quand nous sommes individualistes et protégeons nos propres intérêts, mais lorsque nous formons une communauté où se vivent l’égalité, la justice, la paix et la vitalité.

Par conséquent tout ce qui nous sépare et nous enferme dans des catégories (riches et pauvres, noirs et blancs, du Nord et du Sud) laissera place à une relation de frères et sœurs, fils et filles de Dieu, créés à l’image de Dieu et reflétant son amour.

Cet amour fait de nous des collaborateurs, des serviteurs. La volonté de Dieu pour la création est l’amour désintéressé, et non l’aspiration au pouvoir, aux possessions et à la domination. L’amour doit être la force soutenant le dynamique, complexe et fragile écosystème, qui établit entre nous des relations mutuelles.

Lorsque nous laissons l’amour de Dieu et non nos peurs et nos désirs, nous guider, nous pouvons vivre et travailler ensemble pour l’égalité entre les peuples. Nous pouvons aussi nous engager pour la protection et l’accès aux ressources naturelles. Ainsi, nous respecterons l’œuvre sacrée de Dieu et développerons des relations solidaires et harmonieuses avec tous les êtres humains et l’ensemble de la création.

Gloria C. Castillo est membre de l’Église mennonite de Colombie. Elle travaille dans le secteur de l’écologie dans le cadre de International Volunteer Exchange Program (2007-2008) du MCC.

Souvenez-vous de l'arc-en-ciel, et protégez la création

Quel est le sens de la protection de l'environnement dans des cultures et des contextes différents ? Voici quelques réflexions d'anabaptistes dans le monde.

Nous ne devons pas laisser la protection de la création aux autres. Nous sommes appelés à construire des ponts, par la parole et par des actes, entre le Créateur et ce qu'il a créé. Nous avons reçu le mandat de préserver la création de Dieu.

Né dans une ferme aux abords d'une grande ville de Suisse, Bâle, toute ma vie a tourné autour de la ferme, de la nature, et de la création. C'est important pour moi de protéger la création avec laquelle je suis en contact dans le jardin où nous cultivons des légumes, des fruits et des fleurs. Je prends souvent le train ou la bicyclette plutôt que la voiture. Le recyclage est pour nous une pratique quotidienne.

Bien que l'on se préoccupe beaucoup du changement climatique, nous courons le danger de perdre la terre qui se trouve juste sous nos pieds. En cette époque de surproduction et de bénédictions matérielles, nous risquons de prendre pour acquis que Dieu est notre Créateur et Pourvoyeur. Jamais auparavant les consommateurs des pays industrialisés n'ont eu tant de choix quant à leur "pain quotidien" ; et il n'y a jamais eu autant de distance entre le producteur et le consommateur.

Il y a environ 150 ans, deux tiers des Suisses étaient fermiers. Aujourd'hui le chiffre est de 4%. Une minorité de la population a une relation avec la terre, et le fossé croît entre la nature et l'humanité.

Dans mon travail quotidien, j'essaie de faire connaître ce dilemme aux citoyens. Par exemple, j'emmène les étudiants suisses visiter une ferme pour leur montrer d'où vient le lait, et ce qu'est l'agriculture ; cette activité s'appelle "Agir contre la perte de la mémoire collective".

Là où je vis, je dois gérer les tensions entre ville et zone rurale. J'ai été appelé à construire des ponts entre les personnes et la nature. J'espère que ce seront

aussi des ponts entre le Créateur et la création. — *Markus Rediger, Bâle (Suisse), travaille dans la communication avec le monde agricole, et représente l'Europe dans le Comité Exécutif de la CMM.*

L'holocauste n'est pas le destin inéluctable de la création. Mais nous sommes nombreux (chrétiens compris) à la traiter comme si c'était le cas. Nous abattons les forêts, nous surexploisons le sol, nous polluons l'air, nous détruisons l'équilibre écologique et nous négligeons de traiter nos déchets. Tout cela constitue une agression généralisée de la création de Dieu.

Pendant longtemps, nous n'avions pas même de théologie concernant la protection de la nature. Ce qui est même pire, certains prêchaient que la terre était de toute façon destinée à la destruction. Mais il me semble que la Bible dit autre chose. Bien qu'il s'y trouve des paroles prophétiques quant aux terribles catastrophes naturelles à venir, Dieu accomplira sa promesse faite à Noé de ne pas complètement détruire la vie sur la terre.

Souvenez-vous de l'arc-en ciel, signe de l'alliance. L'Apocalypse précise que Dieu veut renouveler la terre et un jour l'unir au ciel dans une nouvelle création (Ap 21/1-3). Comment cela s'accomplira-t-il est un mystère....

La façon dont nous traitons la création met en danger l'avenir de nos enfants. Une éthique chrétienne responsable doit tenir compte des générations futures. Nous ne savons pas quand le Christ reviendra ni quel est le jour du jugement dernier. Il nous faut être prêts à tout moment à faire face à l'éternité. Mais cette réalité ne doit jamais être une excuse pour exploiter la création.

C'est aujourd'hui qu'il faut se préoccuper d'éthique sociale, de politique mondiale et d'écologie pour assurer l'avenir de nos enfants et petits-enfants. C'est ce que priait déjà le psalmiste :



“L’Eternel est grand et très digne de louange, sa grandeur est insondable. Que chaque génération dise à celle qui la suit combien tes œuvres sont belles” (Ps 145/3-4). — *Alfred Neufeld, Asunción, (Paraguay), est théologien et enseignant. Adapté d’après What We Believe Together, publié en 2007, en collaboration avec la CMM.*

‘Vivre simplement’ devint un slogan pour de nombreux mennonites d’Amérique du Nord dans les années 70. Publié à une époque où sévissaient les famines, où l’on craignait la pénurie alimentaire et la surpopulation, le best-seller *More with Less* (livre de recettes) galvanisa le souci pour les pauvres de la planète. ‘Vivre simplement afin que les autres puissent simplement vivre’, était le thème de beaucoup d’églises, marquant la préoccupation pour les autres, et particulièrement les pauvres des pays lointains.

Puis vint le boom économique des années 1990, et avec lui, j’ai l’impression que la quête de simplicité a pratiquement disparue. Aujourd’hui, il semble que l’inquiétude engendrée par les changements climatiques, la dégradation de l’environnement, la disparition d’espèces de plantes et d’animaux et l’envolée des prix de l’alimentation ravivent l’intérêt pour une ‘vie simple’. Mais avec une différence : aujourd’hui nous disons ‘Vivons simplement afin que nous puissions tous simplement vivre’.

Nous reconnaissons ainsi que nous sommes tous interdépendants, non seulement les uns des autres, mais aussi de toute la création. Mes émissions polluantes contribuent-elles à la sécheresse en Afrique ? Mon désir de bois exotique détruit-il les forêts qui absorbent le gaz carbonique ? Le monde peut-il vraiment se permettre le style de vie des

habitants du Nord ?

Ce sont des questions difficiles auxquelles il nous faut réfléchir si nous voulons de nouveau assumer notre mandat divin de protéger cette création. — *Ray Brubacher, Kitchener (Canada), est le coordinateur international du 15^e Rassemblement.*

Quand je lis que Dieu a mis Adam dans le jardin d’Eden pour qu’il en prenne soin (Ge 2/15), je suis convaincue que la gestion responsable de l’environnement est biblique. En outre, les valeurs anabaptistes concernant l’évangélisation, la paix et le baptême des croyants ne peuvent qu’être renforcées par celles de la vie simple et de l’environnementalisme.

Ceci est vrai, que nous vivions dans un pays ‘développé’ ou ‘en voie de développement’, mais les défis sont différents.

En Indonésie, par exemple, la campagne constitue l’un des poumons du monde : d’immenses zones de forêts transforment le CO₂ en oxygène. Cependant, parce que c’est un pays en voie de développement, notre gouvernement ne s’intéresse qu’aux investissements étrangers fructueux. Il prête peu d’attention aux questions d’environnement, même lorsque les communautés locales signalent l’impact négatif de ces investissements sur la nature : accroissement de la pollution, déforestation, coulées de boue et décharges de déchets dangereux à ciel ouvert.

Pourtant le gouvernement a ratifié le traité de Kyoto, un traité international destiné à réduire les émissions de gaz à effets de serre. Mais ce traité ne peut être appliqué à moins qu’une instance plus haute telle que les Nations Unies n’apporte son soutien, ou qu’une superpuissance comme les États-Unis ne le ratifie.

Il est évident que la consommation par habitant des États-Unis est disproportionnée par rapport à celle du reste du monde. Aussi, alors qu’en Indonésie, notre responsabilité est d’arrêter la déforestation, aux États-Unis, il faut arrêter la surconsommation.

Il faut unir nos luttes. Dans ces deux pays, des mennonites travaillent ensemble pour promouvoir la résolution pacifique des conflits. Nous avons agi ensemble lors de catastrophes naturelles comme le tsunami en Asie du Sud-Est, et l’ouragan Katrina aux États-Unis. Que se passerait-il si nous travaillions ensemble pour apprendre aux membres de nos églises qu’il est urgent de protéger la création ?

Notre témoignage bien connu en faveur de la paix sera renforcé quand nous aurons aussi la réputation de consommer modérément, de trier nos déchets, et d’assumer nos responsabilités concernant l’environnement. Quelle magnifique occasion de partager notre foi ! — *Elina Ciptadi-Perkins, (Singapour), est présidente d’AMIGOS, l’organisation pour la jeunesse de la CMM. Cet article est adapté du Washington Memo, janvier-février 2007*

En Amérique du Nord, de plus en plus de personnes prennent conscience de la dégradation de l’environnement. Bien que le scepticisme, le sentiment d’impuissance et la résistance au changement n’aient pas disparu, la recherche de solutions et de comportements moins destructeurs se profile.

Par exemple, lors du rassemblement de 2007 de *Mennonite Church Canada*, les participants ont approuvé une déclaration sur le fait que Dieu désire que nous soyons de bons gérants de la création. Nos écoles, nos camps, nos assemblées, nos publications et nos institu-

Projet de compensation carbone

Strasbourg, France – La CMM travaille à ‘rendre vert’ le Rassemblement de Paraguay 2009 par la compensation des émissions de CO₂ des avions.

Elle utilisera un nouveau projet de compensation carbone lancé par *Mennonite Economic Development Associates* (MEDA), une association de chefs d’entreprises mennonites qui recherche des solutions à la pauvreté. Ce projet, appelé *MEDA Green Investment Fund*, développe des sources d’énergie renouvelables en investissant dans des entreprises du secteur de l’environnement, dans les pays en voie de développement.

Depuis un certain temps, les responsables de la CMM se sentaient concernés par la question de l’impact des voyages en avion de son personnel et des participants à Paraguay 2009.

“Nous avons décidé de commencer à mettre de côté une taxe volontaire sur tous les voyages de la CMM, taxe à reverser à des projets ‘verts’ d’Églises membres de la CMM”, dit Larry Miller.

MEDA avait mis en place un ‘fonds de compensation carbone’ destiné au soutien d’entreprises pour servir les pauvres et utilisant une énergie alternative. Des consultations entre Larry Miller et le président de MEDA, Allan Sauder, aboutirent au soutien du *MEDA Green Investment Fund* par la CMM, autant pour son personnel que pour les participants à Paraguay 2009.

“Le ‘fonds MEDA’ a l’avantage d’être déjà en place au Paraguay, et de soutenir ainsi le pays du Rassemblement de la CMM”, dit Larry.

Le premier investissement du fonds se fera dans une entreprise de membres de MEDA au Paraguay, destinée à produire de l’éthanol à partir du sucre de canne, une ressource renouvelable beaucoup plus efficace que le maïs pour la production de biocarburants. La canne à sucre est cultivée surtout par des fermiers sur des terres peu propices à la production alimentaire, et non par de grands propriétaires achetant toujours davantage de terre.

Ce projet de MEDA permet de calculer les conséquences de notre style de vie, comme les voyages, et de faire des dons proportionnels pour ‘compenser’. Ces dons sont alors investis dans des entreprises ayant un impact démontré sur l’environnement.

Le site de MEDA (www.meda.org) fournira des liens vers des ‘calculateurs de CO₂’ pour aider chacun à déterminer son impact personnel sur l’environnement. Pour de nombreux calculateurs, un investissement de 50 USD peut ‘compenser’ une tonne d’émissions de CO₂.

Selon MEDA, ce Fonds Vert permettra d’atteindre trois objectifs : bénéfiques pour l’environnement de façon durable tout en préservant les énergies non renouvelables, stimulation de la croissance des économies locales et réduction de la pauvreté. MEDA étudie aussi d’autres projets de compensation carbone avec les énergies solaire et éolienne.

Tout autant la CMM que MEDA insistent sur le fait que la compensation n’est qu’un premier pas, et n’a pas pour but de remplacer d’autres initiatives pour réduire la dépendance aux combustibles non renouvelables.

“Nous voulons aussi appeler les membres de l’Église mondiale (spécialement dans le Nord) à adopter des styles de vie en accord avec la protection de la création”, dit Larry. Le premier projet du Fonds Vert crée un combustible alternatif, mais ne met pas nécessairement en question notre style de vie basé sur une haute consommation d’énergie.

La CMM a accepté l’offre de MEDA de compenser les émissions de CO₂ dues aux voyages des membres du Conseil Général, représentant des Églises de plus de 50 pays. La CMM elle-même participe à la compensation carbone en contribuant au Fonds Vert de MEDA.

— Communiqué de presse commun CMM-MEDA, par Wally Kroeker

tions commencent à compter la protection de la nature parmi leurs priorités. Les enfants plantent des arbres lors des camps d’été, l’environnement est pris en compte lors de la construction de bâtiments, des paroisses urbaines se mettent en rapport avec des producteurs locaux.

D’abord, je suis reconnaissante. Le mystère et la majesté de Dieu ne vont pas de soi. Je confesse à Dieu mes pratiques nuisibles à l’environnement, et j’essaie d’apprendre à vivre de façon responsable. Mon mari et moi nous efforçons de ne pas gaspiller les ressources énergétiques, et nous réutilisons et recyclons. Nous soutenons la communauté de foi en protégeant la création, en travaillant à la justice, à la paix et en aimant notre prochain.

Quand la tâche semble écrasante et sans espoir, je me souviens que je sers un Seigneur qui vit, qui crée, qui sauve et qui “tient le monde dans sa main” — *Naomi Unger est pasteur à Rabbit Lake (Canada) et représente l’Amérique du Nord dans le Conseil Exécutif de la CMM.*

‘Faire ma part’. Depuis deux ans, la présidente de la CMM, Nancy Heisey, Harrisonburg (USA) (à droite), s’est engagée à marcher, à rouler en bicyclette et à prendre les transports publics, pour faire les 2 km qui la séparent de son lieu de travail (elle enseigne à Eastern Mennonite University).

Nancy a commencé à prendre le bus après avoir lu le livre de Ray Dirk, *In God’s Image*, où l’on voit des sœurs et frères anabaptistes de Cuba et du Zimbabwe attendre le bus pour aller à l’église. “Il s’agit d’être prêts à s’organiser et d’être conscients des conséquences de nos actions sur les autres” dit Nancy. — Jim Bishop





Paraguay
2009

Dieu nous invite au Paraguay. Vamos!

Dossiers d'inscription au 15^e Rassemblement disponibles !

Strasbourg, France — Les dossiers d'inscription pour Paraguay 2009 sont prêts et sont envoyés aux églises mennonites et Frères en Christ dans le monde.

Dans ce dossier, vous trouverez un formulaire d'inscription, des informations générales, un poster représentant AMIGOS devant les chutes d'Iguazu [ci-dessous], une lettre de nouvelles "INFOS", des renseignements sur les excursions et sur le Sommet Mondial de la Jeunesse.

Ces documents ont déjà été envoyés en Amérique du Nord et les traductions en français, espagnols, portugais et allemand sont prêtes et vont être envoyées aux associations d'églises des autres

régions continentales: Afrique, Asie, Europe, et Amérique Latine.

Vous pouvez trouver tous ces documents sur le site Internet de la CMM : www.mwc-cmm.org. Vous pouvez les télécharger, les remplir, les signer et les envoyer dans le bureau de la CMM indiqué (il n'est pas possible de s'inscrire par internet).

Lorsque vous serez inscrits, vous recevrez un bulletin vous permettant de faire différentes activités, comme par exemple: proposer un atelier, apporter un objet typique de votre communauté ou pays pour le Village de l'Église Mondiale, ou proposer une production musicale (telle qu'une



photos : Ray Brubacher

Remplir des enveloppes. Neuf personnes ont passé un total de 65 heures à mettre 12 différents documents dans 2 000 enveloppes, au bureau de la CMM à Kitchener (Canada). Ces bénévoles sont membres des églises mennonites d'Elmira, de St Jacobs, des églises frères mennonites de Dwelling Place et de Kitchener, et de l'église Mennonite Nord de Waterloo.

chorale ou de la musique instrumentale).

Les organisateurs vous encouragent à vous inscrire aussitôt que possible afin d'obtenir les meilleurs tarifs de vol et le mode de logement préféré.

Deux vidéos ont été

postées sur le site de la CMM. La première dure 4 minutes (en anglais, espagnol, français et allemand) et est destinée aux assemblées qui veulent avoir une idée générale de la CMM.

La seconde vidéo, d'une durée de 8 minutes (en allemand et espagnol), a été produite au Paraguay afin de donner aux assemblées paraguayennes une idée de l'Église mondiale et de la CMM.

Huit unions d'églises du Paraguay, membres de la CMM, invitent leur famille mondiale à se joindre à elles pour prier, faire connaissance, servir et témoigner en juillet 2009.

Dieu nous invite au Paraguay. Vamos!
— Ray Brubacher, coordinateur international du 15^e Rassemblement

Ce poster, représentant le groupe de planification d'AMIGOS et les chutes d'Iguazu, est envoyé avec les documents d'inscription au Rassemblement.



Le thème de Paraguay 2009 en huit langues ! La lecture du thème du Rassemblement de la CMM dans les huit langues qui seront traduites lors de Paraguay 2009, est un évènement historique ! C'est la première fois que des personnes parlant ces huit langues étaient rassemblées. Cette

lecture a eu lieu le 1^{er} avril 2008, à Yalve Sanga, le lieu de réunion des trois communautés indigènes du Paraguay, pendant la visite des personnes impliquées dans les préparations du 15^e Rassemblement. Chacune de ces personnes a lu le thème dans sa propre langue : (à

partir de la gauche) Siegfried Dürksen (allemand) ; Jacob Lepp (anglais) ; Regina de Lezcano (espagnol) ; Roberto Ramirez (enlhet) ; Larry Miller (français) ; Victor Pérez (nivacle) ; Abram Alves (portugais) ; et Manuel Gonzales (guaraní). L'espagnol sera la langue parlée sur l'estrade.

PROGRAMME DE LA 15^e ASSEMBLÉE RÉUNIE

Mardi 14 juillet

- inscription
- 15 h : thé
- 17 h : culte d'ouverture
- dîner

Mecredi 15 au samedi 18 juillet

- culte et étude biblique
- déjeuner
- activités diverses :
 - excursions locales, ateliers, projets de diaconie, Village de l'Eglise Mondiale, activités récréatives pour les jeunes et pour les enfants
- culte avec sermon
- dîner

Dimanche 19 juillet

- culte dans les assemblées locales d'Asunción
- 12 h : déjeuner d'adieu

Traductions du thème de Paraguay 2009

Espagnol

Sigamos juntos el camino de Jesucristo

Anglais

Come together in the way of Jesus Christ

Guaraní

Jaha oñondivepa Ñandejára Jesucristo rapére

Enlhet

Nimpasmeyquicilha ongyiplovcasojo aptemaclha Jesucristo

Nivacle

Shtajuyeyvatam pa Ihjunash pa Ihnôyish pa Jesucristo

Allemand

Miteinander unterwegs auf dem Weg Jesu Christi

Français

Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ

Portugais

Reunindo-nos para comunhão à maneira de Jesus Cristo



Paraguay
2009

Les églises mennonites d'Argentine

Lumières au sein des ténèbres

Raúl Garcia

Voici un autre article d'une série consacrée aux églises anabaptistes du Cône Sud en vue de Paraguay 2009.

L'histoire du développement des églises mennonites d'Argentine comporte des chapitres mystiques tout autant qu'historiques et concrets.

Suite au réveil missionnaire du début du 20^e siècle (et en dépit des réactions de l'église catholique en Amérique Latine) des Nord-Américains cherchèrent à créer des églises en Amérique du Sud. Ils établirent une assemblée en Argentine, mais connurent bientôt la persécution. Comme aux premiers temps de l'Église, ces disciples, fidèles à leurs convictions, répandirent la Bonne Nouvelle tout en fuyant la persécution.

Les deux premiers couples missionnaires en Argentine (en 1917), J.W. et Emma Shank, et T.K. et Mae Hershey (États-Unis) implantèrent la première assemblée mennonite à Pehuajó. Les

premiers cultes et baptêmes eurent lieu en 1919, et la construction d'un bâtiment d'église fut terminée en 1923.

Suivit une période d'expansion dans les provinces de Buenos Aires, La Pampa, Córdoba, et dans la capitale. Pendant cette période, une clinique, un orphelinat, une imprimerie, une école américaine et un institut biblique furent fondés. C'était la façon dont les chrétiens témoignaient à cette époque.

Transition. Après cette période d'ouverture et de témoignage missionnaire, accompagnée de la présence du *Mennonite Board of Missions* (États-Unis), suivit une période de transition pendant laquelle une église nationale indépendante fut mise en place.

Depuis cette époque jusqu'à nos jours, la plupart des pasteurs et des responsables d'églises reçoivent un soutien limité ou inexistant de leur assemblée, aussi ils doivent avoir un autre travail.

Aujourd'hui, la tendance charismatique prédomine dans l'Église Évangélique Mennonite d'Argentine (IEMA). Elle se manifeste entre autres par un zèle pour l'évangélisation. Des partenariats divers avec des églises d'Amérique du Nord soutiennent ce témoignage, et entraînent une stimulation réciproque en vue d'un réveil spirituel plus percutant. Aussi, il y a maintenant plus de 3 000 membres et 45 assemblées.

Cette tendance évangélique, partagée par des missionnaires d'IEMA, porte des fruits dans d'autres régions du pays, dont en Patagonie (PMP), dans la partie ouest de la province de Buenos Aires et La Pampa (VEMZO), et dans le nord de l'Argentine (PROMINOA). Les mennonites ont formé récemment le Réseau Missionnaire Mennonite d'Argentine pour coordonner le travail d'évangélisation.



Ils n'ont cependant pas négligé l'engagement social dans la communauté. Certaines églises témoignent de leur foi en préparant des déjeuners dans les écoles, en gérant des magasins de vêtements d'occasion, en fournissant un accompagnement psychologique et spirituel, et en travaillant dans le domaine de la prévention concernant la drogue.

Les responsables sont formés par l'intermédiaire du *Programa Unido de Educación Bíblica* (PUEB). Le témoignage pour la paix se manifeste par diverses actions, comme le volontariat à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et le soutien à la non-violence.

Autres groupes. Outre IEMA, d'autres mennonites témoignent dans le pays. L'Alliance Évangélique Mennonite de Boulogne a été formée (il y a plus de 50 ans) entre des réfugiés mennonites de Hollande, d'Allemagne et de Russie. Aujourd'hui, son ministère s'étend à toute la communauté.

La colonie mennonite de Guatraché, a été établie en 1985 par des mennonites originaires du Mexique et les membres sont connus pour la qualité de leur artisanat et leur honnêteté dans les transactions. Il y a aussi une autre colonie mennonite à Pampa de los Guanacos, près du Chaco, et deux colonies dans la province de Santiago del Estero dans le nord de l'Argentine.





Enfants et jeunes dans l'église mennonite de Pehuajó (Argentine) où Raúl Garcia a été pasteur.

Les mennonites d'Argentine travaillent aussi parmi les Tobas dans le Chaco et à Formosa en collaboration avec *Mennonite Mission Network* (USA). Leur priorité est la traduction de la Bible en Toba, Pilagá et Mocoví.

L'héritage anabaptiste du 16^e siècle — étude et mise en pratique des Écritures — continue à se transmettre de différentes façons en Argentine. Nous cherchons à être fidèles à notre héritage commun avec enthousiasme et ferveur et à être sensibles à la direction du Saint-Esprit. Nous voulons retourner à nos racines, et en même temps répondre aux besoins du monde d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'humanité a besoin que l'Église soit fidèle dans tous les aspects de la vie, en témoignant pour la paix et pour la non-violence dans les relations humaines, en menant une vie simple, et en répondant aux défis d'un monde inconstant en proie à la confusion, en étant sel et lumière au sein des ténèbres.

Raúl Garcia, pasteur de l'église mennonite de Pehuajó, a été président de la CMM de 1990 à 1997.

Dix raisons d'aller à Paraguay 2009

Ray Brubacher, coordinateur international du 15^e Rassemblement

1. Pour découvrir comment nos frères et soeurs du Sud interprètent les Écritures, et particulièrement le texte choisi pour l'Assemblée Réunie : Philippiens 2/1-11.
2. Pour participer au développement des relations mondiales dans notre famille spirituelle lorsqu'elle se rassemble une fois tous les six ans.
3. Pour assister aux réunions du Conseil Général de la CMM et voir l'Église mondiale au travail !
4. Pour être témoins de l'histoire étonnante de la venue des mennonites au Paraguay, qui ont construit des communautés, des commerces, des églises et des écoles avec des ressources très limitées.
5. Pour chanter à l'unisson avec des gens parlant presque toutes les langues du monde : si nous ne pouvons pas toujours parler la langue de l'autre, nous pouvons au moins chanter ses cantiques.
6. Pour rencontrer les centaines de jeunes qui participeront au deuxième Sommet Mondial de la Jeunesse, apportant leur nouvelle vision, leur énergie et leur vivacité à l'Église mondiale.
7. Pour faire l'expérience d'être ensemble dans un esprit d'humilité et de respect, et pour découvrir de nouvelles perspectives.
8. Pour apprendre comment les mennonites d'origine allemande et la population indigène se sont rencontrés, ont dû faire face à leurs soupçons et leurs préjugés mutuels, et comment ils les ont vaincus en cherchant à se retrouver dans une foi commune.
9. Pour rencontrer des soeurs et frères partageant les mêmes intérêts et assister aux réunions des formateurs en théologie, des responsables de la mission, des théologiennes, des indigènes de plusieurs continents, de chefs d'entreprises et des historiens.
10. Pour participer à l'Assemblée Dispersée en Amérique Latine, permettant à ceux que vous rencontrerez de découvrir à leur tour l'Église anabaptiste mondiale.

Dieu nous invite au Paraguay. Vamos!



Paraguay
2009

Préparation du Sommet Mondial de la Jeunesse 2009 :

La diaconie : Vivre la différence

Elina Ciptadi-Perkins & Sarah Thompson

Le réseau mondial de jeunes anabaptistes développé par AMIGOS met en évidence une diversité stupéfiante au sein de la communauté mennonite-anabaptiste. Les jeunes avec lesquels nous sommes en contact viennent d'églises ayant des visions, des activités et des accents très différents. Quand nous nous sommes réunis l'année dernière pour préparer le Sommet Mondial de la Jeunesse 2009 (GYS) au Paraguay, nous n'avons pas essayé d'ignorer ces dif-

férences, mais nous avons accueilli cette diversité qui résulte de toute collaboration au niveau international.

Nous sommes tout de suite tombés d'accord sur le fait que partout dans le monde, les jeunes sont désireux de vivre leur foi, et non simplement d'en parler. Ils sont convaincus qu'il est temps d'agir. Les jeunes responsables sont conscients de l'inquiétude et du désespoir dans leurs communautés locales, et leur foi les incite à vouloir faire quelque chose.

Aussi nous voulons que le

prochain GYS soit un lieu où les jeunes pourront analyser ensemble les fondements bibliques de leurs projets, écouter et raconter des expériences de diaconie, et se soutenir mutuellement. C'est pour cela que nous avons choisi pour thème : 'La diaconie : Vivre la différence'.

Alors que chaque représentant continental d'AMIGOS exprimait sa première réaction au thème, la diversité des expériences des jeunes de notre réseau réapparut. Cependant, chaque histoire avait quelque

chose en commun : nos vies ont été marquées par des croyants (étrangers, parents, pasteurs, amis ou professeurs) qui ont fait plus pour nous que ce que l'on attendait d'eux.

Dans la Bible, Dieu a utilisé des gens de tous âges et de tous milieux sociaux. Il a utilisé les quelques provisions d'un jeune garçon pour nourrir 5 000 personnes ; c'est cela, servir. Jésus a appelé de simples pêcheurs à être ses disciples et à servir : ils ont tout changé.

Dieu a utilisé une pauvre veuve pour nourrir Élysée, qui n'avait elle-même presque plus rien. Elle et son fils ont 'vécu la différence'. Tout ce qu'elle a eu besoin c'était de faire confiance à Dieu, de vouloir le servir, et de s'engager à apprendre de lui et à le suivre, quel qu'en soit le coût.

De nombreux jeunes responsables anabaptistes partagent ce sentiment d'urgence pour servir les autres. Cependant, nous pouvons facilement nous laisser distraire par les jeux sur internet, la culture de la consommation ou l'hyperactivité. Il arrive que l'intérêt personnel devienne le seul but dans la vie, et la diaconie, une simple option.

Les jeunes responsables



Le personnel de la CMM à Asunción. Ces personnes travaillent dur dans les coulisses pour réaliser le prochain Rassemblement de la CMM. Encadré par Larry Miller, le secrétaire général de la CMM (à gauche) et Ray Brubacher, le coordinateur international (à droite), au fond à partir de la gauche : Ernst Weichselberger, coordinateur national ; Alexis Aquino, transports ; Cynthia Palomino de Dück, logement ; Friedbert

Flaming, assistant comptable et inscription. Devant : Nahemy Moreno de Fehr, responsable financière et coordinatrice des inscriptions pour l'Amérique Latine & les Caraïbes ; Eveline Hiebert, directrice de Canada Viajes ; Magali Moreno, chef de bureau ; Carmen Epp, traductions, correspondance, coordinatrice de l'Assemblée Dispersée ; Graciela Pérez de Rempel, réceptionniste. Il manque Arnold Voth, GYS et activités de la jeunesse.

Avertissement des Églises du Zimbabwe

Akron (USA) & Strasbourg (France) — Une coalition conséquente d'églises du Zimbabwe dénoncent la répression politique dans leur pays, à la suite des élections contestées du 29 mars.

Des représentants des églises catholiques, protestantes et évangéliques ont récemment publié une déclaration commune avertissant que des forces progouvernementales terrorisaient des personnes, des familles et des communautés, accusées de soutenir le parti de l'opposition zimbabwéen.

“Les gens sont enlevés et torturés. On les humilie en leur demandant de répéter des slogans en faveur du parti politique qu'ils sont censés ne pas soutenir, ils doivent assister à des rassemblements de masse où on leur martèle qu'ils ont voté pour 'le mauvais candidat'... et certains sont assassinés” déclarent ces églises.

L'Église des Frères en Christ (BIC) du Zimbabwe est membre de la Communion Évangélique du Zimbabwe, un des trois groupes d'Églises qui a publié la déclaration. L'Église BIC est aussi membre de la CMM et partenaire du MCC.

Danisa Ndlovu, évêque des BIC et vice-président de la CMM, dit que son Église soutient la déclaration. Il précise que la déclaration est un appel à l'aide vibrant adressé aux diplomates internationaux afin de résoudre la crise que connaît le Zimbabwe.

“Nous avertissons le monde que si rien n'est fait pour venir en aide au peuple du Zimbabwe nous allons prochainement connaître un génocide semblable à celui qu'ont connu le Kenya, le Rwanda, le Burundi et d'autres points chauds de la planète” (extrait de la déclaration).

Danisa confirme que des rapports circulent, décrivant des actes de violence contre ceux qui sont censés soutenir l'opposition, en particulier dans les zones rurales.

Cependant, il précise qu'il n'y a pratiquement pas de violence à Bulawayo (la ville où il habite).

“Le conflit politique au Zimbabwe pourrait donner lieu à de plus grandes violences. Bien que le parti de l'opposition proclame qu'il a gagné les élections présidentielles du 29 mars, le gouvernement procède à un nouveau décompte des bulletins et refuse d'annoncer les résultats officiels,” dit Danisa.

La déclaration des églises appelle la commission électorale à publier immédiatement les résultats.

“Nous percevons qu'il se passe des choses graves” dit Danisa. “Et nous, les églises, nous sentons qu'il est important que nous les dénoncions avec fermeté.”

L'Église des Frères en Christ est le partenaire du MCC dans des projets concernant le sida, l'éducation, le secours, la santé et le travail pour la paix. C'est la plus grande dénomination membre de la CMM en Afrique Australe, avec environ 35 000 membres. — *Tim Shenk, MCC.*

[En dernière minute : Le 2 mai, le gouvernement a publié le résultat des élections qui ne donnait pas à Morgan Tsvangirai la majorité absolue, nécessaire pour être élu président. Il y aura un second tour fin juin.]

Nouveau personnel à la CMM

Strasbourg, France — Le 1^{er} juin, deux nouvelles personnes se sont jointes à l'équipe de la CMM pour aider à développer les relations entre l'Église mondiale et les assemblées locales.

Béatrice Kalaki, originaire de Gungu, dans la Province de Bandundu (RDC), est la nouvelle coordinatrice du projet 'Assemblées locales de l'Église mondiale' (GCC) [voir page 15] au Congo ; son bureau se trouve à Kinshasa.

Selon Tim Lind, qui travaille aussi à Kinshasa pour la CMM, c'est la grande concentration de mennonites dans ce pays qui a conduit à choisir

une Africaine qui travaillera au Congo.

Béatrice est membre de l'Église des Frères Mennonites et mère de trois enfants.

Albert C. Lobe, (récemment directeur exécutif intérim du MCC), fait la promotion de l'Église Mondiale en Amérique du Nord. Habitant à St. Jacobs, Ontario (Canada), il travaillera en partie chez lui et en partie dans le bureau de la CMM à Kitchener.

Albert est responsable de l'administration et de la promotion du Fonds de Partage de l'Église Mondiale (GCSF) y compris le Compte Diacres et le Compte Jubilé. Il est aussi chargé de stratégie de communication et de recherche de soutien financier en Amérique du Nord. Enfin, il participera à la promotion et la collecte de fonds pour Paraguay 2009.

Albert et sa femme, Martha, sont membres de *Waterloo North Mennonite Church* et ont quatre enfants.



Béatrice Kalaki *Albert Lobe*

voient de nombreuses personnes, jeunes y compris, tomber dans le piège de voir la diaconie comme un 'plan alternatif', à faire si elles ont le temps et l'argent, plus tard...

Changer cette mentalité est une priorité pour le GYS 2009. Nous espérons rendre encore plus dynamiques les jeunes déjà engagés dans la diaconie, et concevoir ensemble une notion globale de diaconie. Nous voulons que chacun rentre chez lui/elle avec la conviction que la diaconie est un style de vie, un appel à suivre le Christ au-delà de la routine, et pour la vie entière.

Les formulaires d'inscription et les informations concernant le GYS sont en cours d'envoi. Envoyez un courriel à : amigos@mw-cmm.org si vous désirez davantage d'informations.

Elina Ciptadi-Perkins est présidente et Sarah Thompson secrétaire d'AMIGOS : une communauté mondiale de jeunes anabaptistes. AMIGOS est responsable de l'organisation du Sommet Mondial de la Jeunesse 2009 au Paraguay.

Percée dans la résolution du conflit d'Église au Congo

Kinshasa, RDC — “Faites-vous place dans vos coeurs !” Ces mots, inspirés de l'apôtre Paul à l'église de Corinthe (2 Co 7/2), résumant à la fois le défi d'une rencontre et la réussite d'une médiation entre les responsables de la Communauté Mennonite au Congo (CMCo) qui se sont réunis à Kinshasa, RDC en février 2008.

Trois responsables de cette Église d'une centaine de milliers de membres, où les conflits avaient créé beaucoup de peine et de divisions, étaient présents : le Rév. Adolphe Komuesa, actuel président de la CMCo, le Rév. Fimbo Ganvunze, ancien président, et le Rév. Ambroise Kabeya, président de la province du Kasai Oriental.

La médiation était conduite par le Rév. Mwenelwata Milenge, secrétaire général de L'Église du Christ au Congo (ECC), Pakisa Tshimika, secrétaire général adjoint de la CMM, et Tim Lind, Coordinateur de Relations Inter-Églises pour la CMM.

L'origine du conflit remonte à la contestation de la légalité de l'assemblée élec-

tive de la CMCo en 2004, au cours de laquelle le Rév. Komuesa fut élu président et représentant légal. La contestation était menée par le Rév. Kabeya qui fut l'un des candidats à la présidence de la CMCo.

Conflit électoral. Dans un mémo adressé aux responsables d'églises et au gouvernement congolais, le Rév. Kabeya et quelques autres membres de la CMCo des provinces du Kasai portèrent l'accusation que le processus de l'élection n'avait pas été constitutionnel et que l'Église n'avait pas pris en compte une demande de longue date en faveur de l'autonomie provinciale.

Par ailleurs, un autre conflit portant sur des allégations de mauvaise gestion financière, mettant en cause le Rév. Fimbo Ganvunze (lorsqu'il était président de la CMCo), se greffa sur le conflit initial.

Suite à l'échec de plusieurs tentatives internes pour résoudre le conflit, la CMCo fit appel à la CMM et à l'ECC. Ces deux dernières

années, le personnel de la CMM s'est penché sur ce problème sans succès.

Après deux jours de délibérations, le groupe signa un accord engageant toutes les personnes concernées (avec l'assurance du soutien de la CMM et de l'ECC) portant sur un processus visant à régler les différends individuels ainsi que les problèmes structureux et administratifs.

Au début de la rencontre, Milenge avait exhorté les trois responsables d'églises : “Une fois que vous aurez fait place dans vos coeurs, il vous sera difficile d'entreprendre des actions malveillantes les uns contre les autres.”

A l'issue de la rencontre, les participants se demandèrent pardon les uns aux autres, et Milenge pria pour que Dieu les renforce et qu'ils puissent ainsi faire face aux défis considérables qui les attendent.

Ce n'est pas peu de choses. “Il est évident, en voyant ce qui a été accompli, que vous avez fait place dans vos coeurs les uns pour les autres,” dit Milenge. “Ce que nous avons accompli ici n'est pas peu de choses.”

L'accord signé appelle la CMM et l'ECC à mettre en place une commission qui travaillera avec la CMCo avec un coordinateur.

L'accord mentionne également les points suivants :

- Que l'unité de la CMCo soit considérée comme une priorité par tous les membres de l'église. Les responsables d'églises et les membres sont donc encouragés à s'abstenir de tout commentaire incendiaire, humiliant, destructeur et provocateur pour autrui.

- Que les problèmes structureux mentionnés par les

membres du Kasai Oriental soient soumis pour étude et proposition de solutions à la commission qui sera mise en place par la CMM et l'ECC.

- Que les responsables d'églises ne fassent dorénavant plus appel aux autorités politiques, administratives ou judiciaires pour résoudre les différends au sein de l'Église.

- Que les responsables et les membres de la CMCo s'en remettent toujours à l'Église pour trouver des solutions aux conflits au sein de sa structure et parmi ses membres.

Comme lors de la Pentecôte. À l'issue de la rencontre, le climat était à l'optimisme parmi les participants, signe qu'un changement profond avait eu lieu dans les prises de positions individuelles des personnes concernées.

“J'ai l'impression qu'aujourd'hui c'était la Pentecôte” dit Pakisa Tshimika. Tim Lind ajouta qu'il est facile d'être prudent, sceptique ou même cynique, sur les effets à long terme d'une telle rencontre. “Nous ne sommes pas naïfs, nous savons que des défis majeurs nous attendent. Mais les progrès effectués montrent que des positions qui peuvent paraître figées pour un temps peuvent se décrire.”

Une commission de médiation, composée de 5 membres, sous les auspices de la CMM et de l'ECC a commencé son travail en avril 2008 (et doit la poursuivre jusqu'en 2010). Sa tâche est d'accompagner l'Église lors du processus de réintégration dans l'Église de ceux qui en avaient été écartés, réviser les statuts de l'Église, et mettre en place des pratiques qui incitent à une culture de la paix et de la réconciliation.

La CMM perd deux amis

Deux responsables d'églises anabaptistes, ayant fait partie du Conseil Général de la CMM, sont décédés ces derniers mois.

Marvin Hein, Fresno (États-Unis), est mort de leucémie en janvier. Pasteur des Frères Mennonites pendant 35 ans, Marvin était membre du Presidium de la CMM, organisme précurseur du Conseil Général, pendant 17 ans, de 1967 à 1984. Il a été vice-président du Presidium pendant 6 ans.

Sowlollu Solomon, Shamsbad (Inde), était pasteur depuis 32 ans et responsable de l'Église Frère Mennonite d'Inde. Il écrivait sa thèse de doctorat aux États-Unis quand il est mort d'une crise cardiaque le 1^{er} mars.



Solomon



Hein



*courrier
courier
correo*

Volume 23 • N° 2

Larry Miller
Responsable de la publication

J. Lorne Peachey
Rédacteur en chef

Ferne Burkhardt
Révision et Service de Presse

Eleanor Miller
Assistante en communication

TRADUCTRICES
Français Sylvie Gudin
Espagnol Milka Rindzinski

CONSULTANTS
INTERNATIONAUX
Afrique Danisa Ndlovu
Asie Joren Basumata
Europe Markus Rediger
Amérique Latine Peter Stucky
Amérique du Nord Naomi Unger
Personnel Ray Brubacher
Pakisa Tshimika

Courrier / Correo / Courier,
une publication trimestrielle
de la CMM, est disponible
gratuitement en anglais,
français ou espagnol.
Envoyer toute demande à
C/C/C, CMM, 8 rue du
Fossé des Treize, 67000
Strasbourg, France. Email:
Strasbourg@mwc-cmm.org.

www.mwc-cmm.org

Assemblées locales de l'Église mondiale :

Plus proches les uns des autres dans le monde

La Conférence Mennonite Mondiale inaugure une nouvelle manière pour les assemblées des églises membres de la CMM de prendre part à la CMM et de la soutenir.

Cette nouvelle initiative, dénommée *Assemblées locales de l'Église mondiale (GCC)*, a été testée lors des réunions du Conseil Général tenues à Pasadena en 2006. À l'époque, douze assemblées (toutes situées en Amérique du Nord) contribuèrent financièrement au Fonds de Voyage de la CMM, envoyèrent des participants aux réunions du Conseil Général, et, après les réunions de Pasadena, hébergèrent des délégués venus d'églises d'autres pays.

Le nouveau programme GCC est lancé pour baliser la voie du Rassemblement Mondial Paraguay 2009. On espère la participation d'une trentaine d'assemblées de partout dans le monde. Une caractéristique majeure de ce nouveau programme sera le couplage d'assemblées de différentes parties du monde, qui travailleront ensemble pour :

- établir un lien de com-

munication et de prière entre églises et avec la CMM ;

- envoyer, dans la mesure du possible, un délégué de chaque assemblée aux rassemblements de la CMM ;
- étudier l'une des sélections des livres du Rayon de Littérature Anabaptiste ;
- convenir d'une contribution annuelle à la CMM, basée sur la formule de partage équitable.

La CMM administrera le programme. Elle en fera la promotion, traitera les demandes de participation de concert avec l'union d'églises à laquelle est affiliée l'assemblée, et appaiera les assemblées dont les candidatures auront été retenues, et leur fournira un appui particulier en matières de communication et d'information.

Une rencontre de représentants de la GCC aura lieu également au Paraguay. Cependant, il est à espérer que le programme s'auto-administrera en grande partie, avec les assemblées partenaires ayant recours aux dons l'une de l'autre pour résoudre les problèmes et relever les défis. Le programme GCC

sera administré par le personnel de la CMM basé à Kinshasa, en RDC.

La GCC est une suite naturelle à l'emphase de la CMM sur la mise en commun des dons. Bien qu'il ne soit manifestement pas un programme d'assemblées sœurs ou un programme de jumelage d'assemblées, la GCC permettra aux assemblées de différentes cultures de discerner ensemble comment participer plus à fond dans l'œuvre de la communauté mondiale par le biais de la mise en commun de dons.

Le programme découle également des décisions prises par le Conseil Général de la CMM à Pasadena en 2006. Le Conseil a accepté d'étendre, par la GCC, le statut de 'participant' aux assemblées des églises membres de la CMM désirant prendre certains engagements vis-à-vis de la communion mondiale.

La CMM désire accepter les demandes de toutes les assemblées répondant aux critères. Cependant, la formule de couplage interculturel choisie peut impliquer que certaines assemblées de régions surreprésentées devront attendre.

La CMM encourage les assemblées avariées à poursuivre leurs relations au moins trois ans et d'inclure soit un rassemblement mondial, soit une réunion du Conseil Général.

Des informations supplémentaires, ainsi que les formulaires d'inscription sont disponibles sur le site de la CMM : www.mwc-cmm.org ou par courriel : global-churchcongregations@mwc-cmm.org.

— Tim Lind, Coordinateur de Relations Inter-Églises

Soutien à *Courrier / Courier / Correo*

C/C/C est publié par la Conférence Mennonite Mondiale et vit des dons de ses lecteurs. Nous sommes reconnaissants pour toute contribution aux frais d'impression et de distribution.

Ci-joint : Ci-joint : Ci-joint :
\$ _____ USD. \$ _____ CAD. _____ €

Envoyez à MWC
2529 Willow Avenue
Clovis CA 93612
United States

Envoyez à MWC
50 Kent Avenue
Kitchener, ON N2G 3R1
Canada

Envoyez à la CMM
8 rue du Fossé des Treize
67000 Strasbourg
France

Corrigez mon adresse comme indiqué au verso

Perspective :

Protéger la création de Dieu

Nancy Heisey

J'ai entendu récemment Richard Cizik, vice-président des affaires gouvernementales de l'Association Nationale Évangélique (USA), appeler les chrétiens à protéger la création.

Richard Cizik fit référence à un passage saisissant des Écritures : "Mais ta colère [de Dieu] est arrivée ... l'heure est venue où tous les morts seront jugés et où tes serviteurs, les prophètes, tous ceux qui t'appartiennent... petits et grands, seront récompensés ... où ceux qui détruisent la terre seront détruits." (Ap 11/18). "Dans quel groupe se trouvent les chrétiens américains ?" demanda-t-il.

J'étais déjà convaincue qu'il était impératif que les mennonites et les Frères en Christ fassent de la protection de la création un impératif dans leur témoignage. Mais un Nigérian, présent ce soir-là, posa cette question: "Ces préoccupations et leurs solutions, ne sont-elles pas juste une façon de maintenir les pauvres dans la pauvreté ? Pourquoi ceux qui ont l'électricité devraient-ils dire à ceux qui ne l'ont pas qu'il faut préserver les combustibles fossiles ?"

Richard Cizik remarqua que, dans les milieux évangéliques où il travaille, ce sont des sœurs et frères d'autres parties du monde qui ont lancé l'appel à se préoccuper davantage de la création. Des responsables d'églises du Sud l'ont pressé d'inciter les chrétiens du Nord à ne pas s'engager uniquement lors des sécheresses, inondations, ou autres phénomènes liés au changement climatique. Aimer notre prochain, dit-il, signifie qu'il ne faut pas les faire souffrir à cause de notre rapacité.

Les conversations sur la protection de la création n'ont pas été des sujets priori-

taires dans notre famille spirituelle.

Nous sommes un peuple de mission, et la formation de la Fraternité Missionnaire Mondiale, qui deviendra la 'Commission Mission', a créé une nouvelle dynamique.

Nous sommes un peuple qui désire profondément mieux servir ses sœurs et frères, et la nouvelle 'Commission Diaconie' travaille à présenter des réponses concrètes aux besoins de nos Églises membres.

Avec le livre d'Alfred Neufeld, *What We Believe Together*, nous avons un nouvel outil pour nous aider à vivre nos "Convictions Communes". Où la protection de la création trouve-t-elle sa place ?

Je suis convaincue que la protection de la création doit être liée aux autres aspects de notre vie commune et de notre témoignage commun. Nous soulevons ces questions parce que :

- l'Écriture nous enseigne que tout ce qu'a créé Dieu est bon (Ge 1) ;
- nous croyons que "La terre et ses richesses appartiennent à l'Éternel" (Ps 24), nous cherchons donc à honorer et à prendre soin de ce qui est un don de Dieu ;
- nous sommes conscients que "nos gémissements" sont partagés par toute la création (Ro 8). Aussi, notre espoir de salut ne concerne pas que les êtres humains, mais l'ensemble de la création.

Dans notre famille spirituelle, répondre à l'appel lancé par la création de Dieu elle-même prendra différentes formes selon le lieu où nous vivons. Ceux qui ont le privilège de choisir les orientations de la CMM ont pris conscience du coût environnemental des voyages à travers le

monde, et ont récemment décidé de payer une taxe sur les voyages en avion de ses responsables. De concert avec MEDA, nous verserons cet argent pour des projets concernant l'environnement dans le Sud [voir page 7].

La plupart de ceux qui vivent dans le Nord ont du travail devant eux afin de prendre des décisions personnelles pour réduire leurs besoins, réutiliser et recycler. Nous devons évaluer ce que nous avons à faire à la lumière du fait que ce que nous faisons de nos ressources a une grande incidence sur la survie même de nos frères et sœurs ailleurs. Il faut aussi que nous nous adressions à nos responsables politiques, pour faire pression sur eux, afin qu'ils mettent en place une politique bénéficiant au monde entier, et pas seulement à leur propre pays.

Nos sœurs et frères du Sud peuvent nous apprendre ce qu'est le développement durable, ce qu'engendrent la rarefaction alimentaire et la dégradation de l'environnement, ainsi qu'à discerner quand et comment l'aide du Nord est la plus utile.

En 2009, nous projetons de "marcher ensemble sur le chemin de Jésus-Christ" (thème du 15^e Rassemblement). Nous ne savons pas ce que marcher ensemble signifiera dans l'avenir, après le Paraguay. Mais nous savons que le chemin de Jésus-Christ est un chemin d'espoir et de vie nouvelle. Que la protection de la terre de Dieu devienne le fondement de la vie de nos églises, dans la prière, la communion le service et le témoignage.

Nancy Heisey, Harrisonburg (États-Unis) est présidente de la CMM.

courier - correo - courrier

616 Walnut Ave., Scottdale, PA 15683-1999 USA